Dossier pédagogique
PHILOCOMIX



Proposer d'aborder l'étonnement philosophique, le questionnement, et une belle série de concepts philosophiques avec plaisir et de façon illustrée, c'est l'angle proposé par *Philocomix*. Cette approche de la philosophie permet de découvrir ou revoir une pensée avec humour, d'amener les élèves à réfléchir sans trouver cela ennuyeux ou de leur faire la démonstration que les questions soulevées par l'histoire de la philosophie occidentale sont toujours d'actualité. À l'heure des réseaux sociaux et des « fake news », les auteurs recontextualisent la philosophie.

En deux tomes et vingt philosophes, *Philocomix* fait le tour de thématiques à travailler avec les élèves : le sens de la vie, les relations aux autres, la justice et les discriminations, la liberté, la vérité, la démocratie... Le questionnement et le sens critique sont également expliqués et illustrés. Le dossier pédagogique que nous proposons vous suggère des activités pédagogiques participatives pour accompagner la lecture de *Philocomix*. Ces activités s'intègrent dans les programmes de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2e et 3e degrés du secondaire).

Fiche 1 - Liberté et responsabilité avec THOREAU et SARTRE

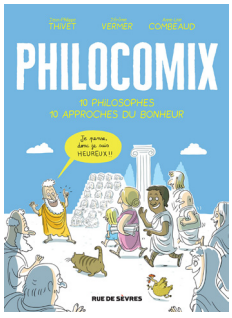
Fiche 2 - Stéréotypes, préjugés et discrimination avec MILL

Fiche 3 - Connaissance et vérité avec PLATON

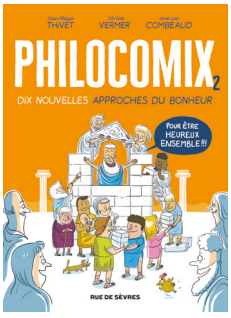
Fiche 4 - Le rapport à l'autre dans l'amitié avec ARISTOTE

Fiche 5 - L'État démocratique avec HOBBES et MONTESQUIEU

Fiche 6 - Le bonheur et le sens de la vie avec ÉPICURE, BENTHAM, SÉNÈQUE et SCHOPENHAUER



TOME 1



TOME 2

Liberté et responsabilité avec THOREAU et SARTRE

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES :

Philosophie et citoyenneté : programme du 3e degré : Liberté et responsabilité [Cf. UAA3.1.4.]
Morale : programme du 3e degré : Liberté, responsabilité et engagement.

Cette fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder ces notions à partir de deux philosophes du tome 2.

Les philosophes qui vont guider notre questionnement sont deux philosophes qui représentent la pensée de l'engagement, deux intellectuels qui se sont engagés dans différentes questions de société de leur époque et qui ont appliqué leur pensée. Un Américain et un Français.

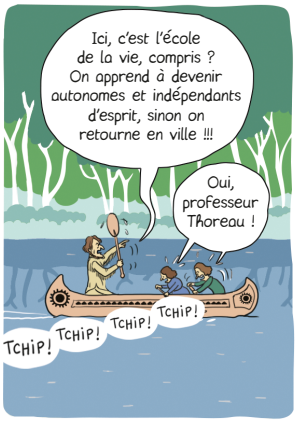


Henry David THOREAU

Philosophe américain (Concord, Massachusetts).
Né en 1817 et mort en 1862.

Ses œuvres marquantes :
- *Walden ou la vie dans les bois*
- *La Désobéissance civile*

Références cinématographiques pouvant illustrer la réflexion en référence à Thoreau :
- *Le Cercle des poètes disparus* qui fait référence à Walden à travers l'idée du Carpe Diem ;
- *Les quatres filles du docteur March* qui montre la vie d'une famille impliquée dans le transcendantalisme et le cercle d'intellectuels engagés de Thoreau et son influence sur l'auteur du livre (Louisa May Alcott) à travers des positions sur le rôle des femmes, de l'éducation et le rejet de l'esclavage.





Jean-Paul SARTRE

Philosophe français (Paris).
Né en 1905 et mort en 1980.

Ses œuvres marquantes :
- A publié de nombreux textes : des essais philosophiques, des romans mais également des pièces de théâtre.
- Dans ses œuvres notables nous retenons entre autres : *La Nausée, Les Mains sales, L'Être et le néant, L'Existentialisme est un humanisme.*

Il partage sa vie entre autres avec **Simone de Beauvoir**, philosophe féministe.

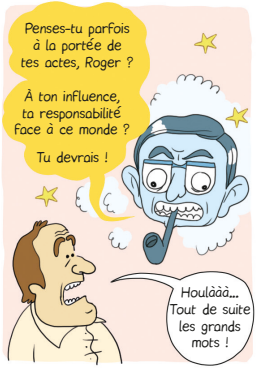
Références littéraires et cinématographiques pour les élèves :
- Une pièce de théâtre écrite par Sartre.
- La lecture de *L'Écume des jours* de Boris Vian pour tenter de trouver le lien entre la fiction de Vian et la pensée de Sartre. Il existe également un film.

PHILOCOMIX
THIVET/VERMER/COMBEAUD

Les concepts

La liberté comme condition de possibilité de la responsabilité et la responsabilité comme condition de réalisation de la liberté. Les différentes activités possibles à partir de Thoreau et Sartre dans *Philocomix 2* vont permettre aux élèves d'intégrer les concepts de **liberté, responsabilité, engagement** dans leur réflexion, et de comprendre les liens qui les unissent.

Activités de questionnement



Question d'introduction aux élèves :

- ### Définition et questionnement de la liberté :

  Lecture des pages 157-158 du tome 2.

Les élèves doivent créer une définition de la liberté à partir de cet extrait. Proposer une discussion à visée philosophique autour de la question : « Est-on toujours libre de choisir ses actes ? »

Évaluer la définition de la liberté créée par les élèves avec la synthèse de leurs arguments pendant la discussion.





- ### Est-on responsable de ses choix ? De ses non-choix ? De ses actes ? De ses non-actions ?

Choisir un sujet d'actualité (proposition du professeur ou à partir des intérêts des élèves) propice à une discussion sur l'engagement et le non-engagement. Demander aux élèves de prendre position pour un engagement ou un non-engagement (ou un groupe pour chaque position). Chaque groupe (ou toute la classe) doit trouver des arguments qui utilisent liberté, responsabilité et engagement comme les présentent Sartre et Thoreau. S'assurer qu'ils questionnent les exceptions et limites de cette responsabilité des individus en lien avec la liberté.

Par exemple :

Y a-t-il des cas où l'individu n'est pas responsable de ce qui se passe ?

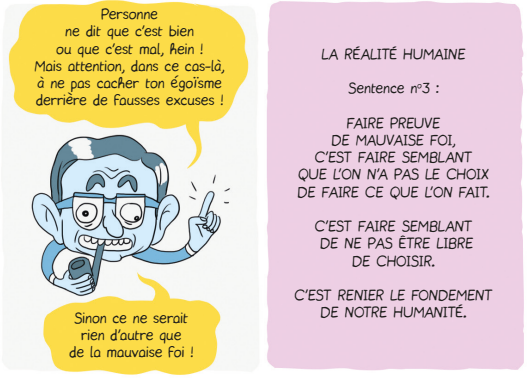
Y a-t-il différentes responsabilités ?

Qui est responsable ? Par exemple, dans l'esclavage auquel s'opposait Thoreau, les esclaves étaient-ils responsables de leur situation ? Alors, qui l'était ? Que peut-on faire individuellement ? Collectivement ?

• L'engagement : faire semblant ou assumer ?

Demander aux élèves de rechercher des exemples dans la vie de tous les jours, particulièrement sur les réseaux sociaux, pour illustrer positivement (ceux qui agissent à partir de leur indignation) et négativement (ceux qui en restent à l'indignation) à partir de la fiche pratique de Thoreau (cf. p.149 du tome 2). Leur apprendre à évaluer les réactions face à des injustices à travers cette fiche pratique.

• Responsabilité et engagement : application thématique



À partir de ces deux vignettes, expliquer l'engagement et l'articulation qu'il y a entre la responsabilité individuelle et collective. Et lancer une discussion en fonction des thèmes soulevés par les élèves ou proposés par le professeur qui peuvent venir de recherches des élèves, de leurs intérêts personnels, de sujets d'actualités, etc. Quelques suggestions : le confinement, la consommation responsable, le réchauffement climatique, la discrimination...

Pour aller plus loin



Nietzsche

Il est possible d'ajouter un auteur à l'analyse du lien liberté et responsabilité avec Nietzsche dans le tome 1 de *Philocomix*. En se basant sur ce qu'il faut éviter (« le dernier homme » p. 170) et ce vers quoi il faut tendre (le « surhomme » p. 175) comme une libération et responsabilisation de ses choix et de ce qui advient de notre vie.

Une synthèse participative

Après avoir choisi une activité de questionnement proposée dans cette fiche, créer une synthèse avec les élèves des concepts de liberté et responsabilité en fonction des explications de Sartre et Thoreau. Cette synthèse peut servir à chaque débat de classe concernant la question d'un engagement comme citoyen.

Stéréotypes, préjugés et discrimination avec MILL

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES :

Philosophie et citoyenneté : programme du 2e degré : Stéréotypes, préjugés et discrimination [Cf. UAA2.1.3.]

Cette fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder ces notions à partir d'un philosophe du tome 2.

Le philosophe qui va guider notre questionnement.



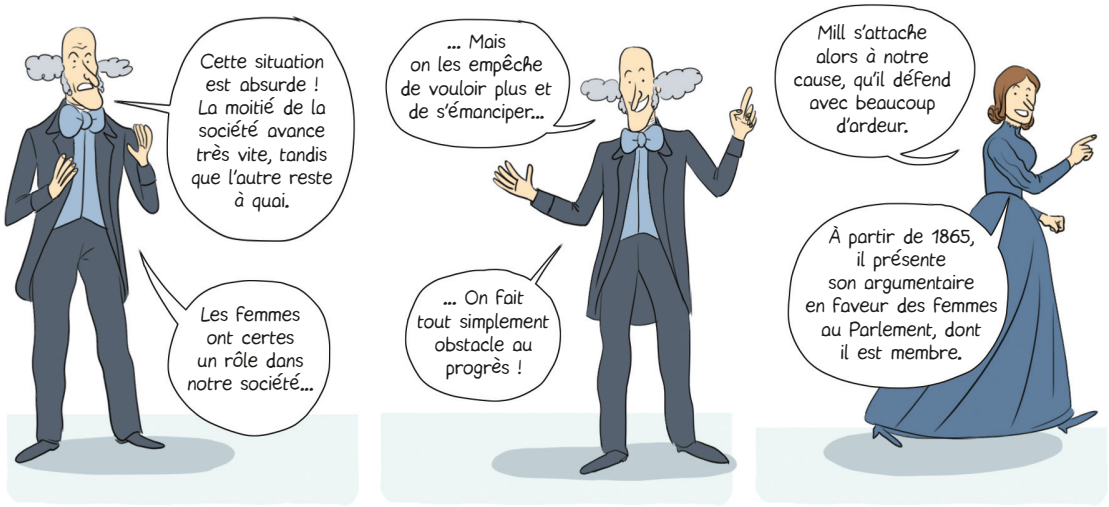
John Stuart MILL

Philosophe anglais (Londres).
Né en 1806 et mort en 1873.

Ses œuvres marquantes :

- *De la liberté*
- *L'Utilitarisme*
- *De l'assujettissement des femmes*

Mill est convaincu par le développement de la liberté et par l'inclusion de la diversité dans la société, en questionnant entre autres la place des femmes dans la société anglaise. Il argumente en faveur des femmes grâce à une réflexion philosophique partagée avec sa femme Harriet Taylor Mill (qui publia également des écrits sur cette question).

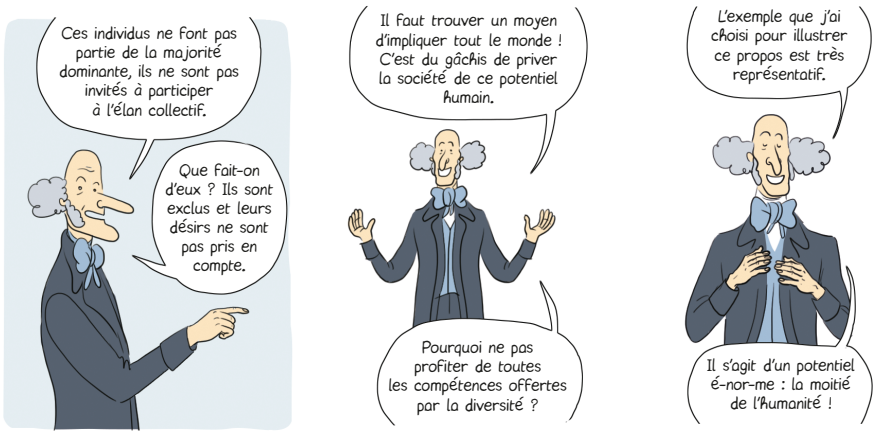


PHILOCOMIX
THIVET/VERMER/COMBEAUD

Les concepts

Les différentes activités proposées dans cette fiche vont permettre aux élèves de découvrir les concepts de **préjugé, discrimination et non-discrimination, égalité des droits et égalité des chances**. Ils pourront ainsi les relier entre eux et transférer l'exemple de la discrimination sur la base du sexe à d'autres formes de discrimination.

Activités de questionnement



- ### Discrimination, participation et représentation : est-il souhaitable et possible d'inclure tout le monde dans la construction collective de notre société ?

La société doit-elle et peut-elle être inclusive et pourquoi. Quel problème soulève le manque de diversité dans la représentation de nos sociétés. Lancer une discussion dans laquelle les élèves devront se positionner pour l'une ou l'autre des deux positions suivantes et leur demander d'argumenter (et éventuellement faire des recherches pour étayer leurs arguments) : p.125 Vignette 5 Versus Vignette 6 L'enseignant questionne les arguments et crée une synthèse de ces arguments et des liens qui ont pu se trouver entre inclusion et égalité. En comparant les arguments avancés par les élèves et la position de Mill p. 130

- ### L'inégalité hommes femmes à l'époque de Mill. Qu'est-ce qui a changé ? Que reste-t-il à changer ?

Lecture des pages 125 à 127 du tome 2.

Comprendre la discrimination envers les femmes à l'époque de Mill. En cherchant dans les débats récents, amener les élèves à s'interroger sur ce qui a changé et ce qui reste inégal en termes d'égalité et d'inégalité des droits et des chances (par exemple concernant l'accès à l'éducation en Belgique et dans le monde, l'inégalité salariale, la représentation politique, médiatique, le harcèlement sexuel et le mouvement #MeToo...)



• D'une discrimination à une autre

À partir de la discrimination sur la base du genre (notamment sur l'inégalité de l'accès à l'éducation telle que décrite pages 125 à 127), pouvez-vous trouver d'autres discriminations utilisant les mêmes arguments, les mêmes ressorts ? L'enseignant anime une discussion dans laquelle les élèves donnent des exemples d'autres discriminations et cherchent à lister ensemble les points communs de ces discriminations ou l'enseignant lance un travail de recherche pour que les élèves trouvent d'autres discriminations actuelles ou historiques en dressant une liste de points communs entre ces discriminations. L'objectif est de définir et apprendre à repérer les discriminations.

• Qu'est-ce qu'un préjugé ? En quoi les hommes et les femmes sont-ils différents ?

Lecture des préjugés cités à la page 128.

L'enseignant demande si les élèves sont d'accord avec ces préjugés. En quoi sont-ils des préjugés ? Pouvez-vous trouver d'autres préjugés existant au sujet des femmes ? Des hommes ? Pouvez-vous trouver des préjugés sur d'autres minorités discriminées ? En quoi peut-on appeler cela des préjugés ?



Pour aller plus loin

Une synthèse participative

Après une ou plusieurs activité(s) de questionnement, faire une synthèse avec les élèves pour ancrer les concepts mobilisés et leur permettre de comprendre l'articulation de ces concepts dans la pensée de Mill et l'utilité qu'ils ont encore dans des questions d'actualité.

Les préjugés concernant le genre

Pour pousser plus loin la question des préjugés et des rôles genrés, visionner le discours de Emma Watson qui lançait la campagne d'égalité hommes-femmes de l'ONU « He For She ». Les préjugés et discriminations dénoncés dans ce discours peuvent être un approfondissement des préjugés utilisés dans l'activité de questionnement.

Égalité des droits, égalité des chances et discrimination positive

Pour approfondir la différence entre égalité des droits et des chances et l'enjeu que cette différence soulève dans les questions de discrimination, lire ou écouter le discours du président américain Johnson *To Fulfill These Rights* en 1965.

Connaissance et vérité avec PLATON

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES :

Philosophie et citoyenneté :
• Introduction au cours : pour une introduction à l'utilité du cours de philosophie et citoyenneté.
• Programme du 2e degré : UAA.2.1.1. Discours et pièges du discours.
Morale : programme du 3e degré : 6.1. Qu'est-ce que je tiens pour vrai ?

Cette fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder ces chapitres à partir d'un philosophe du tome 1.

Le philosophe qui va guider notre questionnement :

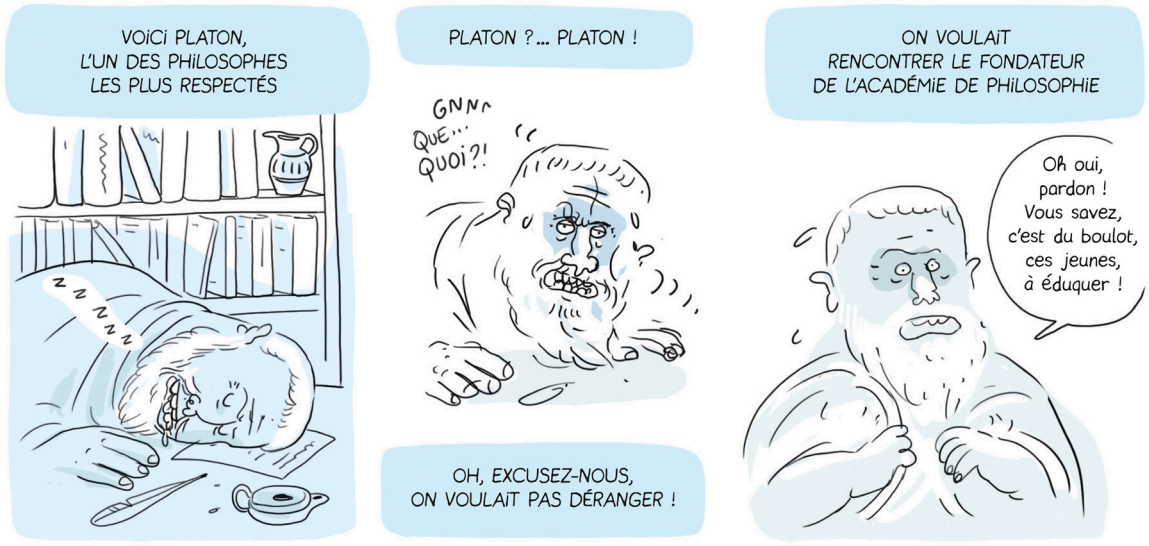


PLATON

Philosophe grec.
Né en 427 av. J.-C. et mort en 347 av. J.-C.

Ses écrits marquants :
- *Protagoras*
- *Gorgias*
- *Apologie de Socrate*

Disciple de Socrate qu'il met en scène menant ses dialogues (que nous appelons aujourd'hui « socratiques ») pour démontrer l'utilité de la dialectique.

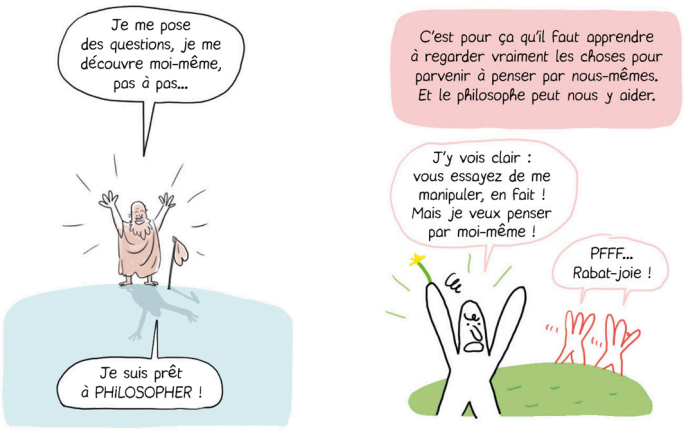


PHILOCOMIX
THIVET/VERMER/COMBEAUD

Les concepts

Vérité, recherche de vérité, validité d'une proposition, prétention à la vérité, opinions et croyances, **connaissances**, **savoir**.

Activités de questionnement



• À quoi sert le cours de Philosophie et citoyenneté ?

Après avoir lu les pages 16, 17 et le début de la page 18 du tome 1, demander aux élèves s'ils pensent être des philosophes. Réfléchir avec eux à la question de l'étonnement philosophique : quelles questions vous posez-vous parfois? (Faire une liste de questions et les rassembler par catégories de questions.) Quelles questions vous posiez-vous quand vous étiez petits ? (Par exemple : les choses sont-elles encore là quand on ne les voit plus ?) Leur demander de chercher des exemples d'étonnements ainsi que d'évidences à remettre en question. Ensuite, leur demander en quoi l'étonnement et le questionnement d'évidences peuvent combattre les illusions et les préjugés.



• Opinion et prétention à la vérité

Chercher avec les élèves des sujets de débats et leur demander quels sont ceux qui selon eux sont stériles, impossibles à trancher et ceux au sein desquels ont peux donner raison à une partie, chercher une vérité. Lire la page 23 avec eux et lancer une discussion sur ce qui différencie les débats d'opinion des autres débats. Éventuellement, passer en revue des thèmes d'actualité et la façon dont ils sont traités pour les classer entre opinion et recherche de vérité.



- La recherche de vérité : des croyances et opinions à la connaissance

À partir d'un thème proposé par l'enseignant ou amené par les élèves, faire travailler la classe par groupes à partir de la carte de la Montagne du savoir page 19. Leur demander de lire cette carte et d'identifier le niveau de la doxa dans ce qu'ils savent du thème choisi. Ensuite, lancer une discussion pour échanger sur les éléments identifiés comme de la doxa et réfléchir aux étapes nécessaires pour monter les différentes étapes du savoir. Un exemple de thème : la communication polarisante et immédiate des réseaux sociaux.

- La logique pour clarifier un discours et renforcer l'esprit critique

Lire la page 21 avec les élèves pour introduire l'idée de la validité d'une proposition et le principe logique de base selon lequel rien ne peut être à la fois une chose et son contraire. À partir d'un concept (par exemple, la beauté dans l'extrait de la page 21) demander aux élèves de tenter ensemble de le définir positivement (ce qu'il est) et négativement (ce qu'il n'est pas). Il est intéressant, pour garder les idées claires pendant la discussion, d'en faire un tableau corrigé au fur et à mesure.

Pour aller plus loin

Utilisation récurrente de la Montagne du savoir

À chaque discussion n'abordant que des croyances et opinions, reprendre la carte de la Montagne du savoir page 19 pour habituer les élèves à faire cet exercice et s'arrêter pour différencier les niveaux d'information et de débat. Sans disqualifier l'opinion mais pour identifier l'opinion et la croyance comme telle et prendre conscience des démarches nécessaires à l'acquisition d'une connaissance véritable (... de l'utilité de l'école).

Les capsules de Viktorovitch sur la rhétorique

Pour utiliser plus d'exemples sur l'utilité de la logique dans l' identification des effets de rhétorique présents dans les discours, écouter une chronique de Clément Viktorovitch (Canal+) analysant le discours d'une personnalité et proposer aux élèves de faire des recherches de discours présentant les mêmes effets rhétoriques.

Les habiletés de pensée

Expliquer aux élèves les différentes habiletés de pensée utilisées pour animer un atelier philo et leur proposer de se diviser en deux groupes : un groupe qui prend la parole et un autre qui indentifie les habiletés utilisées dans la discussion. Pour trouver des références et notamment les habiletés de pensée de Michel Tozzi ou d'autres exercices : le site de l'Institut de Pratiques Philosophiques d'Oscar Brenifier propose de la dialectique socratique.

Le rapport à l'autre dans l'amitié avec ARISTOTE

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES :

Philosophie et citoyenneté : programme du 2e degré : Rapport éthique à soi et à autrui [Cf. UAA 2.2.4].
Morale : programme de 3e année : L'altérité, l'intimité et l'interdit.

Cette fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder ces notions à partir d'un philosophe du tome 2.

Le philosophe qui va guider notre questionnement :



ARISTOTE

Philosophe grec.
Né en 384 av. J.-C et mort en 322 av. J.-C.

Ses écrits principaux :
- *La Métaphysique*
- *Éthique à Nicomaque*
- *Organon*
- *La Physique*
- *La Politique*

Élève de Platon, Aristote travaille sur la pensée de ce dernier avant de créer sa propre pensée. Il est le père du syllogisme, raisonnement qui à partir de deux prémisses déduit une troisième proposition.

L'exemple le plus connu :
Tous les hommes sont mortels
Or, Socrate est un homme
Donc Socrate est mortel.



PHILOCOMIX
THIVET/VERMER/COMBEAUD

Les concepts

Construction de l'**autonomie affective**, du **rapport à soi et à l'autre**, notamment à travers l'amitié et l'amour, en réfléchissant aux rapports de force comme l'instrumentalisation, à la sollicitude, au souci de soi et de l'autre, à l'authenticité des relations.

Activités de questionnement



• Discussion à visée philosophique avec les élèves à partir de cette phrase

L'enseignant demande aux élèves s'ils sont d'accord ou pas avec cette phrase. La discussion partira au gré de la pensée développée par les élèves mais ceux-ci devront clarifier au moins deux choses : « qu'est-ce qu'être heureux ? » et « est-ce possible d'être heureux sans ami ? » La discussion peut aussi être relancée par « s'il est impossible d'être heureux sans ami, avoir des amis est-il la même chose qu'être heureux ? » (Ce dernier questionnement permet d'amener la distinction entre condition nécessaire et suffisante aux élèves.)

• Qu'est-ce que l'amitié véritable ?

Lire pages 20 à 25 + page 28 du tome 2 avec les élèves.

S'interroger avec eux sur la compréhension qu'a Aristote de l'amitié véritable. L'enseignant réalise un tableau en deux colonnes qui distingue l'amitié véritable des autres amitiés (utilitaires, etc.). Il demande aux élèves de chercher dans leurs propres relations des exemples de véritables amitiés et des autres et d'expliquer en quoi elles rentrent dans l'une ou l'autre catégorie. Questions de relance : êtes-vous d'accord avec cette différenciation ? Pensez-vous qu'il soit possible d'être constamment dans cette forme de relation ? Pourquoi ? Que pouvez-vous retenir des explications d'Aristote sur l'amitié véritable en ce qui concerne le rapport à l'autre ?



• Une relation éthique : s'engager à la vertu

Pour Aristote, l'amitié véritable est une relation éthique dans laquelle chercher le bien de l'autre est aussi chercher notre bien car agir vis-à-vis des autres de façon désintéressée nous construit humainement. Comment sont mes relations ? Avec les élèves, identifier des relations familiales, amicales et amoureuses éthiques, qui cherchent le bien des deux partis et la vertu. Quelles sont les relations qui ne répondent pas à ces critères ? Peut-on transférer cette recherche de la vertu aux relations professionnelles ? Politiques ? À d'autres ? Comment comprendre le mot « éthique » selon Aristote ?

• L'Humain : naturellement égoïste ou social ?

Lire les pages 18 et 19 du tome 2 avec les élèves.

Lancer une discussion sur la nature humaine : Que pensez-vous de la nature humaine décrite par Aristote ? L'Humain est-il naturellement égoïste, vivant selon ses désirs ? Ou a-t-il besoin de vivre entouré de l'amour des autres en jouant le jeu de la bienveillance ? Pourquoi ne peut-on pas tous jouer le jeu de la bienveillance ? Pourquoi faut-il toujours des lois ? La bienveillance est-elle la même pour tous ? L'enseignant tente d'amener les élèves à créer une définition de la nature humaine.

Pour aller plus loin



Kant et Aristote : désintérêt, volonté, bienveillance et éthique

Lire les pages 123 à 127 du tome 1.

Demander aux élèves de comparer la vision du rapport à l'autre chez Kant et chez Aristote (synthèse p.128 du tome 2).

Amélie Poulain et les actes désintéressés

Proposer aux élèves de repérer dans les actes des personnages du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* les différentes relations à l'autre selon Aristote (et éventuellement selon Kant).

Les limites de l'amitié véritable

Réfléchir avec les élèves aux cas limites de l'amitié véritable, à des situations dans lesquelles ils pourraient être amenés à se protéger plutôt que de penser aux autres. Les questionner : Quand pensez-vous que la sollicitude devient sacrifice ? Peut-on tout sacrifier pour les autres ? Doit-on toujours penser aux autres avant de penser à soi ? Quand met-on des limites ? Comment le justifier moralement ? Ne pas instrumentaliser l'autre signifie-t-il se faire instrumentaliser ?

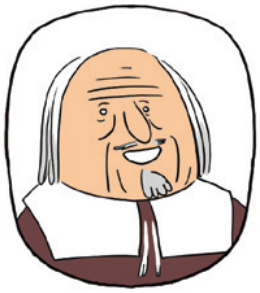
L'État démocratique avec HOBBES et MONTESQUIEU

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES :

Philosophie et citoyenneté : programme du 3e degré : L'État : pourquoi ? jusqu'où ? [uaa 3.1.6].
Pouvoir(s) et Contre-pouvoirs [uaa 3.2.5].
Morale : programme de 5e année : Dans quelle société je veux vivre ?
Le politique/ Démocratie / La légitimité du pouvoir politique.

Cette fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder ces notions à partir d'un philosophe du tome 2.

Les philosophes qui vont guider notre questionnement :



Thomas HOBBES

Philosophe anglais.
Né en 1588 et mort en 1679.

Ses écrits principaux :
- *Éléments de la loi naturelle et politique*
- *Le Citoyen ou les fondements de la politique*
- *Léviathan*
- *De Corpore*

Il est à l'origine de la théorisation du contrat social et fait partie des penseurs qui prennent conscience de l'importance de la séparation entre la religion et la politique pour donner une légitimité au pouvoir. Il sera accusé d'antireligiosité et certains de ses livres seront brûlés.



MONTESQUIEU

Philosophe et écrivain français.
Né en 1689 et mort en 1755.

Ses écrits principaux :
- *Lettres persanes*
- *De l'esprit des lois*

Sa théorisation de la séparation des pouvoirs est à la base du fonctionnement démocratique tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il a notamment influencé les pères fondateurs des États-Unis et sa vision est à la base de la balance des pouvoirs encore active aujourd'hui Outre-Atlantique.

PHILOCOMIX
THIVET/VERMER/COMBEAUD

Les concepts

État, pouvoir et contre-pouvoir, légitimité du pouvoir, séparation des pouvoirs, état de nature, contrat social.

Activités de questionnement





• L'État : Quelle utilité ?

Après la lecture des pages 34 à 39 du tome 2, lancer une réflexion avec les élèves sur les avantages et inconvénients de l'État en se basant sur la vision de Thomas Hobbes. Sommes-nous plus en sécurité avec un État ? Que se passerait-il si nous étions à l'état de nature ? La sécurité est-elle le seul avantage de l'État ?

• Quel animal politique est l'être humain ?

À partir de la comparaison entre les trois modèles de pacte social (synthèse p.48), diviser la classe en trois groupes d'argumentation devant défendre la position de chaque pacte sur l'État de nature ainsi que sur le meilleur pacte pour permettre aux humains de vivre en paix. Chaque groupe devra trouver des arguments en les illustrant d'exemples (fictifs ou tirés de faits réels).



• Légitimité de l'État et abus de pouvoir et contrôle de la démocratie

Lecture des pages 41-42 et pages 88-91 du tome 2.



Lancer une discussion avec les élèves sur la légitimité ou pas du pouvoir actuel dans notre Etat sur base des arguments développés par Hobbes et Montesquieu. Créer avec eux un tableau reprenant les éléments permettant de voir notre pouvoir comme légitime ainsi que les éléments permettant son contrôle par les citoyens et les éléments permettant de mettre en doute cette légitimité. Pour cela, l'enseignant peut apporter des fiches avec les éléments de fonctionnement du système politique belge ou proposer aux élèves un travail de recherche de ces éléments. Il faut cependant insister sur le fait que les éléments repris par les élèves doivent être démontrés (par des faits) et discutés. Il est également possible de reprendre ce tableau pour le comparer à d'autres régimes politiques (à partir d'éléments vus en classe, de régimes connus des élèves ou à partir de l'actualité).

• La séparation des pouvoirs comme contrôle des abus

Lecture des pages 96-99 du tome 2.

Proposer aux élèves un travail de recherche d'identification du non-respect (ou au contraire du bon respect) de la séparation des pouvoirs dans l'actualité (scandales politiques, financement de campagnes, tentatives d'ingérence dans la justice...). Cette activité peut se faire de façon ponctuelle pour illustrer la compréhension du principe de séparation des pouvoirs ou devenir un exercice régulier d'analyse de l'actualité politique.

Pour aller plus loin

Démocratie représentative et transmission de pouvoir du citoyen à l'État

Pour développer avec les élèves l'idée de tranquillité d'esprit et de liberté découlant de la démocratie représentative, travailler le texte *De la liberté des anciens comparée à celle des mordernes* de Benjamin Constant.

Illustration en série ou film du problème de la séparation des pouvoirs ou des abus de pouvoirs tels que Montesquieu les dénonce

Pour travailler l'identification de manquements à la séparation des pouvoirs, proposer de les rechercher dans des épisodes de la série *House of Cards* ou dans le film *The Post* (ou tout autre film traitant de scandale politique car il s'agit la plupart du temps d'abus de pouvoir ou de non-respect de la séparation des pouvoirs).

Le bonheur et le sens de la vie avec ÉPICURE, BENTHAM, SÉNÈQUE et SCHOPENHAUER

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES :

Morale : programme de 6e année : Quel sens je donne à ma vie ?

Cette fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder ce module à partir de quatre philosophes du tome 1.

Les philosophes qui vont guider notre questionnement.



ÉPICURE

Philosophe grec.
Né en 341 av. J.-C. et mort en 270 av. J.-C.

Ses écrits principaux :
- *Lettres à Hérodote*
- *Lettre à Pythoclès*
- *Lettre à Ménécée*
- *Maximes capitales*

Il fonde une école qui est ouverte à tous, ce qui est une révolution pour l'époque et instaure l'épicurisme. Terme dont l'utilisation courante actuelle se fonde sur une mauvaise compréhension de sa pensée réduite aux « plaisirs de la vie ».



BENTHAM

Philosophe anglais.
Né en 1748 et mort en 1832.

Ses écrits principaux :
- *Introduction aux principes de morale et de législation*
- *Déontologie ou Science de la morale*
- *Le panoptique*

Il est le fondateur de l'utilitarisme et influencera de cette façon toute la philosophie anglaise après lui. Il a également une influence sur le droit qui inclut certaines notions de calculs moraux.



SÉNÈQUE

Philosophe et dramaturge romain.
Né en l'an 4 av. J.-C. et mort en 65 apr. J.-C.

Ses écrits principaux :
- *Lettres à Lucilius*
- *De la vie heureuse*
- *De la brièveté de la vie*

Précepteur de Néron, Sénèque fait partie du stoïcisme qui prône le détachement des passions et du plaisir pour viser la vertu. Aujourd'hui, l'utilisation courante du terme « stoïque » signifie « résistant à la douleur ».



SCHOPENHAUER

Philosophe allemand.
Né en 1788 et mort en 1860.

Ses écrits principaux :
- *Le Monde comme volonté et comme représentation*
- *L'Art d'avoir toujours raison*

Sa pensée est notamment évoquée dans le film *La vita e bella* de Roberto Benigni. *L'Art d'avoir toujours raison* est un texte connu de tous ceux qui aiment briller dans les discussions.

Les concepts

L'articulation de différents concepts dans la **recherche de sens à donner à la vie** ou dans la **quête du bonheur individuel et collectif** : bonheur, plaisir, désir, passions, volonté, quête de sens, individualisme, utilitarisme, finitude, interprétation et réalité.

Activités de questionnement

• Le bonheur : réalité ou fiction ?

Lire les pages 153-154 du tome 1.

Lancer une discussion à visée philosophique avec les élèves à partir de la phrase : « Et si désirer le bonheur nous en éloignait » (p.145) et de la vignette 2 p.37. Suggestions de questions de relance : Faut-il changer de regard sur ce que nous avons ? Changer de « lunettes » pour être heureux ? Est-ce notre regard qui fait notre bonheur ou est-ce la réalité ? Un changement dans notre réalité peut-il nous rendre heureux ou est-ce notre vision de notre réalité qui change ? Pouvez-vous donner des exemples pour illustrer votre position ?





• Le bonheur du plus grand nombre peut-il sacrifier certains ?

Lire les pages 138-139 du tome 1.

L'utilitarisme de Bentham nous explique qu'il faut rechercher le plus de bonheur pour le plus grand nombre. Séparer les élèves en deux groupes devant rechercher :

1/ Pour le premier groupe, des exemples justifiant cette théorie selon laquelle nous sommes plus heureux dans une société maximisant le bonheur de la majorité. Ce groupe peut s'aider du détachement de l'ego chez Schopenhauer pour justifier ses exemples.

2/ Pour le deuxième groupe, des exemples démontrant les limites de cette théorie, des exemples de sacrifice d'individus rendant cette théorie inacceptable. (On peut trouver toutes sortes d'exemples pour stimuler la recherche des élèves : sacrifier un enfant pour que le reste de la fratrie soit heureuse, sacrifier une minorité linguistique pour que les autres soient heureuses, etc.)



• Définir le bonheur

Existe-t-il un bonheur authentique et véritable ? Lequel ? *Lire les page 34-38 du tome 1.* Demander aux élèves s'ils sont d'accord avec la vision d'Épicure. Où se retrouvent-ils dans la vision de Sénèque ? *Lire les page 48-53 du tome 1.* Le bonheur se retrouve-t-il dans le contrôle des passions, dans la volonté, (que l'on retrouve également chez Schopenhauer), ont-ils une autre définition de ce que serait le bonheur véritable ? Leur proposer alors d'expliquer les limites des propositions philosophiques du bonheur qu'ils ont lues et les avantages de la leur. Peuvent-ils choisir UNE définition du bonheur ou rejoignent-ils l'idée d'impartialité entre les visions du bonheur dans l'utilitarisme ? *Lire les pages 138-139 du tome 1.*



• Changer de lunettes avec Schopenhauer



Demander aux élèves d'essayer de changer de vision, d'imaginer ensemble leurs vies selon les nouvelles lunettes, détachées de la vision égocentrée de la vie humaine. Les interroger sur leur vision du bonheur et leur demander, en fonction de leur âge, d'essayer de suivre « la voie de la sérénité » : quelles conséquences pourrait avoir sur le chemin de vie cette vision alternative ? Ce jeu peut être une amorce de discussion ou une réflexion individuelle et intérieure en fonction de leur âge.

Pour aller plus loin

Des films pour réfléchir au bonheur

Pour approfondir la question de la vision du bonheur ou du sens que l'on donne à la vie :

• *It's a Wonderful Life* de Frank Capra. Ce film soulève la question de la recherche du bonheur et invite à trouver le bonheur dans ce que l'on a.

• *La vita e bella* de Roberto Benigni. Ce film aborde la question de la transformation de ce que l'on vit (aussi horrible soit-il) pour garder le bonheur (ou celui de ceux que l'on aime).

• *The Shawshank Redemption* de Frank Darabont. Ce film permet d'aborder la question de la volonté et de l'espoir quelle que soit la réalité.